Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 67 (1931)

Heft: 22

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXVIIe ANNÉE
N° 22

21 NOVEMBRE
1931

L'ÉDUCATEUR

DIEU HUMANITÉ PATRIE

SOMMAIRE : F. BÉGUIN : *Géologues de l'âme ?* — HENRI BAUMARD : *Conférence internationale des colonies de vacances et œuvres de plein air.* — INFORMATIONS : *La réforme des Ecoles normales en Espagne.* — *L'imprimerie à l'école.* — *Le comble de la méthode directe.* — *Noëls.* — *De beaux livres.* — PARTIE PRATIQUE : Dr JEAN GRIZE : *Réponses à une question.* — J. PITTON : *Premières leçons sur les fractions ordinaires.* — R. DOTTRENS : *Recherches sur l'orthographe d'usage.*

GÉOLOGUES DE L'AME ?

A propos du livre de M. Baudouin : *l'âme enfantine et la psychanalyse.*

Le Champollion noir qui, en l'an 30 000 de notre ère, aurait le bonheur de mettre la main sur un de nos manuels scolaires d'anatomie humaine, assez bien conservé sous la moraine pour que texte et figures en soient intelligibles, serait en droit de conclure à une découverte inouïe, celle d'une génération d'hommes asexués. Mais si, poursuivant ses fouilles, il lui arrivait d'extraire et de pouvoir déchiffrer, parmi d'autres pièces, quelques-uns des ouvrages de nos psychanalystes, il assisterait à la ruine de sa première hypothèse, de sorte que, s'adressant à l'aréopage des archéologues ses confrères, voici comment il parlerait :

« En ces temps lointains du quaternaire, qui précédèrent de peu la cinquième glaciation, des hommes à peau blanche semblent avoir obéi à d'étranges scrupules à l'égard de leurs fonctions sexuelles, dont la possession leur paraissait peu conciliable avec le bon goût et les bonnes mœurs. Nul d'entre eux n'était censé ignorer la loi selon laquelle tout ce chapitre était prohibé, et si les enfants, avec le manque de jugement qui caractérise cet âge, montraient parfois une curiosité embarrassante, on s'en tirait, soit en invoquant les oiseaux du ciel ou les jardins potagers, soit tout simplement par le mutisme, tactique qu'un des plus puissants orateurs de ce temps semble avoir voulu résumer dans cette maxime dont le contexte ne nous est malheureusement pas parvenu : « N'en parler jamais ». Telle

était aussi la règle adoptée pour les tableaux anatomiques qui ne représentaient que des êtres incomplets, en foi de quoi nous avions tout d'abord émis une supposition maintenant reconnue erronée ; telle enfin pour tous les ouvrages d'enseignement où il nous a été facile de prouver que si parfois l'on y risquait des mots tels que : fécondation ou mamelles, c'est qu'il s'agissait de phanérogames, respectivement de marsupiaux.

» Cette contrainte fort peu raisonnable, puisque tous les aspects de la vie méritent les mêmes égards, après qu'elle eut pesé sur de nombreuses générations, provoqua une réaction qui, par une série d'étapes, conduisit ces peuplades à une attitude exactement inverse de la précédente. Ce fut la revanche du génital qu'on avait feint d'ignorer et que certains se mirent à voir partout, surtout où il n'avait que faire, un excès succédant à l'excès opposé comme il est de règle. L'un de ces primitifs, parmi les plus subtils, alla jusqu'à proclamer que tous les désordres de l'âme, chez qui que ce soit, résultaient d'une cause spécifiquement sexuelle, et invoquant les crimes d'un nommé Oedipe qui, après avoir tué son père, épousa sa mère, il se fit fort de prouver que tous les hommes tenaient de ce réprouvé. Et à ceux qui, trop imbus d'eux-mêmes restaient incrédules, il répondait : Vous ne savez pas lire au dedans de vous, — et il leur offrait, comme instrument d'exploration, une clé des songes, selon laquelle des objets d'aussi bon renom qu'un parapluie, une rame ou un vestibule étroit, devenaient des symboles lubriques, si bien que quiconque avait rêvé de ces choses, passait pour être tombé sous l'empire du malin.

» Or il arriva que les disciples de l'homme subtil, au moins beaucoup d'entre eux, se plurent à retenir surtout ses outrances, racontant des histoires que nous-mêmes, gens du CCCe siècle, malgré la large tolérance qui nous honore, devons qualifier de malpropres. Par eux, la dissertation sur l'affaire Oedipe fut étendue au cas d'un certain Caïn, meurtrier de son frère, puis d'une jeune Diane, qui faisait trop parler d'elle, et ils allaient, parmi les habitants des villes disant : Tous, vous êtes non seulement des Oedipes, mais aussi des Caïns, et il y a bien d'autres horreurs en vous. Il est juste d'ajouter qu'ils apportaient en même temps une grande consolation puisque, en dévoilant le mal, ils en proposaient la guérison à quiconque viendrait se faire purifier par eux. Bien plus, ils ouvrirent dans cette intention de nombreux sanctuaires où ils conviaient à se faire soigner les malades et les bien portants, les éducateurs, les pères et mères de famille.

» Bref, à la longue et sans qu'il soit possible d'évaluer la part de cette propagande et celle d'autres facteurs, il semble que ces infortunées populations aient fini par vivre dans la hantise de maux imaginaires, se tourmentant à propos de tout ce qu'on leur avait dit provenir du démon caché, les tics, les lapsus, les oublis, les petites manies, les ongles qu'on ronge, passant leur temps à se tâter, à se scruter, à s'analyser. Et le résultat, vous le devinez : ces pauvres gens, encore trop voisins de l'anthropoïde pour avoir compris que la croyance à un dérangemet peut provoquer le dit dérangement, à force de se soupçonner des misères, finirent par s'en trouver beaucoup, même dans les meilleurs jours. La santé ? écrivaient-ils : un état transitoire qui ne présage rien de bon, preuve irréfutable de la grande affliction où ils étaient tombés en constatant que la vie était si mauvaise.

» Nos documents ne nous permettent pas de dire si cette obsession fut la cause ou simplement le symptôme de l'affaiblissement de cette race qui s'éteignit dès avant la cinquième glaciation, c'est-à-dire à l'époque où nos ancêtres de couleur allaient inaugurer la première des grandes invasions. »

* * *

Pour juger des opinions que défendra notre archéologue dans 28 000 années, il faut avoir lu le récent ouvrage de M. Baudouin, directeur de l'Institut international de psychagogie et de psychothérapie, à Genève : *L'Ame enfantine et la psychanalyse*, publié dans la collection d'Actualités pédagogiques que dirige M. Pierre Bovet. Ainsi que le veut la mode en psychanalyse, où l'exemple vient de haut, ce livre expose bien des cas du genre scabreux. On a vu pire, j'en conviens ; l'érotique n'atteint pas ici la même concentration que dans les revues spéciales mises à contribution par M. Baudouin et celui-ci n'a pas crevé le plafond. Me permettra-t-il d'observer toutefois que l'école suisse a eu, en psychanalyse, des guides sûrs qui n'ont pas cru indispensable de parsemer leur exposé d'anecdotes aux allures de conte drôlatique, témoin M. le pasteur Pfister, de Zurich, auteur d'un ouvrage de haute tenue (*La psychanalyse au service des éducateurs*, Bircher, Berne, 1921), auquel on est heureux de pouvoir retourner après ce qu'on nous offre aujourd'hui : témoin aussi M. Pierre Bovet qui nous exposait naguère avec beaucoup de bonheur ce qu'il faut savoir du freudisme. (« La psychanalyse et l'éducation » dans : *Annuaire de l'Instruction publique en Suisse, 1920)*. Epuré, l'ouvrage de M. Baudoin ne

serait ni plus, ni moins convaincant : il nous prouve qu'il existe des fillettes un peu toquées, ce dont on se doutait ; il aura bien inutilement scandalisé quelques-uns de ces petits que nous sommes en Suisse romande.

(A suivre.) FÉLIX BÉGUIN.

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DES COLONIES DE VACANCES ET OEUVRES DE PLEIN AIR

Genève, fin août 1931.

Conformément au vœu déjà émis à Paris, en 1928, par le Congrès international de l'enfance, le Congrès international des Colonies de vacances et œuvres de plein air, tenu à Pau en avril 1929, avait demandé la création d'un Comité international de documentation, d'échange de vues et de collaboration, chargé, sous l'égide du B. I. T. et de l'Organisation d'Hygiène de la S. d. N. d'assurer la liaison entre toutes les organisations nationales de Colonies de vacances et œuvres de plein air.

La tâche de poursuivre cette organisation avait été confiée au Comité national français des Colonies de vacances et œuvres de plein air.

Après délibération il avait paru que le Comité international envisagé pourrait être définitivement constitué au cours d'une Conférence internationale qui aurait lieu à Genève, fin août 1931.

Au cours de cette Conférence ont été fixés les conditions de fonctionnement du Comité international, son programme, ses moyens d'action, ses ressources financières en même temps que fut ébauchée une organisation centrale des échanges internationaux de vacances sur les bases entrevues au Congrès de Pau.

Ce fut là l'objet essentiel de la Conférence et à ce propos on peut dire qu'elle a remporté un plein succès. Elle a démontré notamment que sur le terrain de la protection de l'enfance et de la jeunesse par le développement des œuvres de plein air et l'organisation méthodique des loisirs, l'entente entre les nations était facile et qu'elle sera féconde.

La création d'un Comité international des Colonies de vacances et œuvres de plein air, en faveur de laquelle deux congrès internationaux avaient émis un vœu exprès, est désormais un fait accompli. Cette création marquera une date dans l'histoire de ces œuvres.

La Suisse, berceau des Colonies de vacances, pourra se glorifier d'avoir vu naître l'organisation internationale qui doit, dans tous les pays, en multiplier les bienfaits.

Mais Genève, où ces œuvres ont pris un développement spécialement réjouissant, regrettera qu'on n'ait pas jugé bon de fixer dans ses murs le siège de son Comité.

* * *

Venons-en aux questions discutées par la Conférence, l'une de nature administrative, les deux autres de nature technique.

La première commission dite *des questions administratives et techniques*

examina un rapport de nos collègues MM. Charles Mégard et A. Læderach, dont on connaît le dévouement et les compétences, rapport qui aboutit aux conclusions suivantes :

La Conférence, constatant la difficulté de recruter et de former du personnel pour la direction et la surveillance des Colonies de vacances et œuvres de plein air propose :

1° Que le dit personnel soit recruté dans le corps enseignant, laïque ou libre, de tous les pays et parmi les étudiants de toutes catégories, les scouts, les infirmières, les assistantes sociales, etc.

2° Qu'il soit formé à l'aide de cours professés dans les écoles normales ou dans les institutions nationales similaires, soit dans des centres d'élevage d'enfants, soit dans les sociétés d'éducation ou d'hygiène, avec, comme complément, un stage préalable dans les colonies types.

Le Comité international est invité :

a) à prier les pouvoirs publics et les organisations de chaque pays de lui adresser toute la documentation propre à faciliter le recrutement et la formation de ce personnel ;

b) à étudier les mesures aptes à faciliter la formation du personnel de surveillance des Colonies de vacances, en vue de l'échange international du personnel et des colonies elles-mêmes.

La Conférence demande :

1. Que les organisations de Colonies de vacances s'efforcent de créer dans leurs pays un Comité national groupant toutes les formes de Colonies de vacances et d'œuvres de plein air.

2. Que dans chaque pays, un contrôle des conditions d'installation des Colonies de vacances soit assuré dans l'intérêt des bénéficiaires par les pouvoirs publics, avec le concours d'organisations compétentes.

3. La Conférence considérant que la mise à la réforme de divers navires de guerre a été prévue par la Conférence de Washington, que la mesure est susceptible d'être étendue à d'autres unités par de futures ententes internationales, considérant, d'autre part, que d'autres bâtiments, et notamment des chalands en béton armé construits pendant la guerre sont vendus à vil prix par certains Etats, émet le vœu que le Comité international et les Comités nationaux interviennent auprès des Etats pour qu'ils mettent gratuitement à la disposition des collectivités, associations, municipalités, etc., qui en feraient la demande pour l'organisation de Colonies de vacances, selon l'exemple donné par les Etats-Unis et à Paris par l'Armée du Salut, les bâtiments de guerre militairement inutilisables ou tous autres bateaux propriétés des Etats, qui pourraient être employés à cet usage.

Cette dernière proposition émanant de la délégation française, il faut le noter, fut soulignée de vibrants applaudissements.

La deuxième Commission dite *médicale et sanitaire* avait à étudier « le rôle des œuvres de plein air en vue d'augmenter la résistance de l'organisme contre la maladie et spécialement contre la tuberculose ». Cette étude peut se résumer ainsi :

1. Le recrutement des enfants pour les institutions de plein air nécessite avant tout un triage médical effectif basé sur le principe suivant : réserver les Colonies de vacances aux enfants non malades, non tarés, ni exposés à la contagion tuberculeuse familiale ; confier au contraire les enfants tuberculeux ou provenant de familles contagieuses aux œuvres spécifiquement antituberculeuses.

2. L'emploi d'une fiche médicale établie de façon uniforme doit être généralisé.

Une collaboration étroite doit s'établir entre les médecins et les administrateurs des colonies, avec rôle prépondérant accordé aux premiers, qui seront assistés d'infirmières.

Il est souhaitable que les enfants particulièrement débiles puissent faire aux colonies un séjour prolongé ou plusieurs séjours successifs, afin d'obtenir des résultats utiles et surtout définitifs.

Entre les Colonies de vacances, les Ecoles de plein air et d'une façon générale entre toutes les œuvres qui s'occupent de la protection sanitaire de l'enfance et de la lutte préventive contre la tuberculose doit exister une liaison étroite.

Il est nécessaire que les médecins des Colonies se concertent et concentrent leurs efforts afin d'avoir des directives sûres et qu'un organisme de contrôle médical existe à l'entrée, pendant et à la fin du séjour.

Il est désirable que la vaccination antidiphtérique soit généralisée à tous les enfants devant participer aux œuvres de plein air et aux Colonies de vacances en particulier.

La troisième Commission, celle de *la circulation internationale de la jeunesse* propose au Comité international d'organiser, entre autres, un service international de documentation et d'orientation, dont les travaux, les relations, les moyens seront mis à la disposition de toutes les organisations qui s'occupent des placements et des échanges internationaux d'enfants et d'adolescents.

Ce service interviendra non seulement pour la recherche des placements, mais aussi pour le contrôle des garanties offertes et de la sécurité des enfants à tous égards.

Il se chargera aussi, si ses ressources le lui permettent, de la propagande internationale en faveur des échanges.

Sans sous-estimer la valeur des échanges familiaux, il portera plus particulièrement ses efforts sur l'extension des échanges collectifs. Se préoccupant plus particulièrement de l'hébergement des enfants à l'étranger, il dressera un inventaire des colonies, des camps, des auberges de la jeunesse et des foyers susceptibles de les accueillir.

Dans ses démarches et ses recherches, en liaison régulière avec le B. I. T. et la S. d. N., le Service international se préoccupera d'une façon particulière des questions suivantes, où son autorité sera capable d'obtenir plus facilement et plus rapidement le résultat recherché.

a) Démarches collectives pour faciliter les voyages d'enfants au point de vue sécurité, facilité, économie ; recherche de tarifs de transport inter-

nationaux très réduits, simplification des formalités aux frontières, accompagnement et réception des enfants, interprètes, etc.

b) Sa documentation lui permettra de dresser, à l'usage de tous, un tableau documentaire des dates, de la durée des vacances, et, par conséquent, de prévoir l'échelonnement des placements dans les divers pays.

c) Il donnera toutes indications au sujet du climat et des saisons qui conviennent au placement des enfants originaires de régions différentes.

d) Il s'assurera de l'hygième des placements, c'est-à-dire des antécédents épidémiologiques des foyers de placement proposés, de la qualité des eaux et du lait, de l'hygiène alimentaire et de l'habitation.

Le service international central s'efforcera d'établir une sorte de charte internationale des placements d'enfants, où seront précisées non seulement les règles et les méthodes reconnues les meilleures pour l'échange international des enfants, mais encore toutes les garanties et tous les éléments de sécurité matérielle et morale que les familles et les œuvres responsables sont en droit d'attendre.

Ces quelques notes résument le travail accompli au cours de cette « Conférence de Genève », mais ce qu'elles ne peuvent trahir, c'est l'esprit dans lequel se déroulèrent les discussions. Tous les délégués, venus de trente-deux pays, ont apporté dans les débats une grande largeur de vues et toutes les décisions votées le furent à l'unanimité. Ces quatre journées porteront certainement des fruits pour le plus grand bien de l'enfance chétive qui fut le centre des préoccupations de tous les rapporteurs et qui reste le point central de toutes les discussions à venir.

La question des Colonies de vacances et des œuvres de plein air est assez importante pour retenir l'attention des éducateurs. C'est la raison des notes qui précèdent.

HENRI BAUMARD.

INFORMATIONS

La réforme des Ecoles normales en Espagne. — Le service d'échange de législation scolaire du Bureau international d'éducation de Genève vient de communiquer aux ministères de l'Instruction publique de tous les pays le texte du décret de Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts d'Espagne sur la réforme des Ecoles normales et le recrutement du personnel enseignant primaire dans ce pays.

D'après les nouvelles dispositions légales, la préparation du personnel enseignant primaire comprendra trois périodes : une de culture générale (six ans de lycée), une deuxième de formation professionnelle (trois années d'Ecole normale) et une dernière de pratique de l'enseignement (une année de stage).

Le nombre des élèves dans les Ecoles normales sera limité. Les candidats devront avoir seize ans révolus et posséder le baccalauréat. Ils subiront un examen éliminatoire d'admission.

Les études théoriques à l'Ecole normale porteront sur les connaissances philosophiques, pédagogiques et sociales, sur la méthodologie des différentes

branches de l'enseignement et sur les disciplines artistiques et pratiques.

Il n'y aura pas d'examens annuels mais, à la fin de la troisième année, les normaliens subiront un examen général qui servira à déterminer l'ordre de placement pendant la période de stage dans l'enseignement. A la fin de cette année de stage, le Conseil des professeurs de chaque Ecole normale proposera au Ministère la nomination définitive du candidat, lequel jouira d'un traitement initial de 4000 pesetas.

La traduction française et anglaise du décret communiqué aux différents Ministères paraît dans le *Bulletin du Bureau international d'éducation*, N° 21.

L'imprimerie à l'école. — Sous les auspices de l'Institut des Sciences de l'éducation, M. Freinet, directeur d'Ecole, un des pionniers les plus remarqués de l'école active en France, fera à Genève, 44, rue des Maraîchers, deux conférences publiques et gratuites, les *vendredi* et *samedi* 27 et 28 *novembre*, à 17 h. Elles auront pour sujet, la première : **L'imprimerie à l'école et les journaux d'enfants** ; la seconde : **Les techniques éducatives nouvelles.** Les lecteurs de l'*Educateur* y sont cordialement invités.

Le comble de la méthode directe, c'est sans doute d'enseigner, à des gens dont on ne sait pas du tout la langue, une langue qu'ils ne savent pas du tout, et cela sans recourir ni à des grammaires ni à des lexiques. C'est ce que fait un prêtre roumain, l'abbé Cseh, qui s'est consacré voici plusieurs années, avec l'autorisation de son évêque, à l'enseignement de l'esperanto comme à un ministère de rapprochement et de bonne volonté entre les peuples, d'abord en Transylvanie, où les haines de races sont vivaces, puis, de fil en aiguille, dans le monde entier. L'abbé Cseh s'est révélé dans un méthode, qui n'est pas nouvelle, un génie didactique (je crois que le mot n'est pas trop fort). Il sera prochainement à Genève, où nous avons eu déjà le plaisir de faire sa connaissance. Ses succès en divers pays, et dans le nôtre à Berne et à Saint-Gall, nous engagent à recommander les cours qu'il fera en Suisse romande à tous les professeurs de langues vivantes que tenterait l'idée de voir et d'entendre un virtuose de leur spécialité.

P. B.

Noëls. — Nous avons signalé dans le dernier numéro de l'*Educateur* la publication par la maison Foetisch, à Lausanne, de cinq chansons enfantines, paroles d'Henri Spiess, musique d'Henri Gagnebin. — Voici que nous parviennent encore deux fascicules de la même maison :

1. *Roger Vuataz :* « Noëls d'aujourd'hui ».
2. *Fred de Faye-Jozin :* « Cinq Noëls pour la jeunesse ».

Tous ces Noëls sont écrits pour une ou deux voix, avec accompagnement de piano. — Ils apporteront une note originale et bienvenue dans nos fêtes coutumières et faciliteront la préparation de programmes intéressants.

A. R.

De beaux livres. — Nous n'avons pu, faute de place, présenter jusqu'à ce jour à nos lecteurs des livres particulièrement intéressants que l'on a bien voulu nous adresser. Nous les signalons à l'attention de tous, quitte à y revenir dès que possible.

1. *Robert Dottrens :* « Le problème de l'inspection et l'éducation nouvelle. » — Editions Delachaux et Niestlé.

2. *Georges Chevallaz :* « Histoire de la pédagogie ». — Payot et Cie.

3. *Ch. Mayor :* « Cours de Solfège et Chante Jeunesse ! », 2e édition. — Payot et Cie.

Et plusieurs ouvrages d'éducation et d'instruction, notamment l'Anthologie destinée aux Ecoles primaires supérieures vaudoises et le nouveau livre de lecture des écoles primaires. A. R.

PARTIE PRATIQUE

RÉPONSES A UNE QUESTION [1]

Il nous paraît tout d'abord essentiel que l'élève ait compris qu'une multiplication n'est qu'une addition de termes égaux. Par exemple, il revient au même d'additionner

$$4 + 4 + 4$$

ou de poser la multiplication

$$4 \times 3$$

On aura soin de ne pas écrire 3×4 qui signifierait $3 + 3 + 3 + 3$ et non pas $4 + 4 + 4$ [2].

On ne manquera pas, à cette occasion, d'insister sur la signification précise du mot « *fois* » et sur celle de l'expression « *multiplié par* » ou $\times$. *Exemple :* 4 m. + 4 m. + 4 m. pourra s'écrire aussi 3 *fois* 4 m. ou encore 4 m. $\times$ 3.

Le nombre 3, de l'exemple ci-dessus, est le *multiplicateur*, c'est un nombre abstrait qui indique combien de fois il faut répéter le multiplicande ; c'est le nombre de termes que contient l'addition.

$4 + 4 + 4$ (3 termes)
4×3 (3 fois 4)

Envisageons maintenant la question posée dans l'*Educateur* No 18. Si 1 kg. de marchandises coûte fr. 2, l'élève, qui a saisi ce qui précède, comprendra sans difficulté que 3 kg. coûtent 3 fois 2 francs ou 2 francs $\times$ 3. Nous pourrons alors nous exprimer comme suit :

1re *manière :*

1 kg. coûte 2 francs.
3 kg. coûtent 3 fois 2 francs.

2e *manière :*

1 kg. coûte 2 francs,
3 kg. coûtent 2 francs $\times$ 3 (multiplié par 3).

3e *manière :*

1 kg. coûte 2 francs,
3 kg. coûtent 3 *fois autant* (et non 3 fois plus).

On évite ainsi la rencontre des deux mots « *fois* » et « *plus* ».

[1] Voir *Educateur*, Nos 18 et 19.

[2] C'est ainsi qu'une erreur s'est glissée dans la réponse de votre correspondant B. B. Si 1 kg. coûte 3 fr., 3 kg. coûtent 3 f. $\times$ 3 et non 3 $\times$ f. 3 comme l'écrit M. B. B., erreur typographique sans doute.

On peut employer un procédé analogue dans le cas de la division.

3 kg. coûtent 6 francs,

1 kg. coûte 6 francs : 3 (divisé par 3)

ou

3 kg. coûtent 6 francs ; je dois, avec ces 6 fr., faire 3 parts égales donc fr. 6 : 3.

ou encore, dès que les élèves possèdent des notions suffisantes sur les fractions ordinaires,

3 kg. coûtent 6 francs.

1 kg. coûte le $^1/_3$ (le tiers) de 6 francs, donc fr. 6 : 3.

Le Locle, le 24 octobre 1931. Dr Jean Grize,

(A suivre) *Professeur de mathématiques.*

PREMIÈRES LEÇONS SUR LES FRACTIONS ORDINAIRES

Premier principe : Rattacher ce nouveau chapitre inconnu au système métrique, déjà appris et qui fait partie d'ailleurs du grand chapitre : Les fractions de l'unité.

Deuxième principe : Aller lentement et par étapes des fractions du système métrique qui sont toutes matérielles et tangibles, à cette abstraction qu'on appelle la 1/2, le 1/3, le 1/4, etc... d'une quantité quelconque que l'on considère comme l'unité.

Réalisation pratique de ces 2 principes :

Première leçon avec comme matériel intuitif :

LE MÈTRE.

(Epingler au tableau noir mon matériel ; voir carton.)

1° En combien de parties a-t-on divisé ce mètre ?

R. : En 10 parties.

2° Comment s'appelle chacune de ces parties ?

3° Le dm. est quelle partie du m. ?

Ecrire au tableau noir :

1 dm. = la dixième partie du m.

0,1 m. = un dixième du m.

1 dm. = 1 m. : 10 = $\frac{1}{10}$ m. = 1 /10 m.

Faire lire en chœur : 1 dm. = *un dixième* du mètre.

1° En combien de parties a-t-on encore divisé ce m. ?

Rép. : En 100 parties.

2° Comment s'appelle chacune de ces parties ?

3° Le cm. est quelle partie du m. ?

Ecrire au tableau :

1 cm. = la centième partie du m.

0,01 m. = le centième du m.

1 cm. = 1 m. : 100 = $\frac{1}{100}$ m. = 1 /100 m.

Faire lire en chœur : 1 cm. = *un centième* du m.

Comparer une bande de papier de 50 cm. avec le m. ;

1° Cette bande va combien de fois dans le m. ?

Rép. : 2 fois.

2° Combien est-elle de fois plus petite que le m. ?

3° En combien de parties égales faut-il diviser le m. pour avoir 50 cm. ou 5 dm. ?

Ecrire au tableau noir :

50 cm. = la moitié du m.

5 dm. = 1 m. : 2 = $\frac{1}{2}$ m. = **1/2 m.** (lire en chœur).

Comparer une bande de papier de 25 cm. avec le m. ;

1° Cette bande va combien de fois dans le m. ?

Rép. : 4 fois.

2° Combien de fois est-elle plus petite que le m. ?

3° En combien de parties égales faut-il diviser le m. pour avoir 25 cm. ?

Ecrire au tableau noir :

25 cm. = le quart du m.

2,5 dm. = 1 m. : 4 = $\frac{1}{4}$ m. = **1/4 m.** (lire en chœur).

Comparer une bande de papier de 20 cm. avec le m. ;

1° Cette bande va combien de fois dans le m. ?

Rép. : 5 fois.

2° Combien est-elle de fois plus petite que le m. ?

3° En combien de parties égales faut-il diviser le m. pour avoir des doubles dm. ?

Ecrire au tableau noir :

20 cm. = le cinquième du m.

2 dm. = 1 m. : 5 = $\frac{1}{5}$ m. = **1/5 m.** (lire en chœur).

Résumé : Lire en chœur ; puis demi-tour et répéter :

1 dm. = 1/10 du m.	1 cm. = 1/100 du m.
50 cm. = 1/2 du m.	25 cm. = 1/4 du m.
20 cm. = 1/5 du m.	

Exercices :

10 cm. =	du m.	5 dm. =	du m.
50 cm. =	du m.	1 dm. =	du m.
25 cm. =	du m.	2 dm. =	du m.
20 cm. =	du m.	2,5 dm. =	du m.

(Ces exercices se font d'abord oralement, matériel en mains ; puis dans le cahier.)

Exercices :

1,50 m. =	m.	13,5 m. =	m.
2,10 m. =	m.	19,1 m. =	m.
4,25 m. =	m.	25,2 m. =	m.
10,20 m. =	m.		

LES FRACTIONS ORDINAIRES

Première série d'exercices suivant la première leçon.

I.[1]

50 cm.	= 1/2 m.
5 dm.	= 1/2 m.
25 cm.	= etc.
2,5 dm.	=
20 cm.	=
2 dm.	=
10 cm.	=
1 dm.	=
5 cm.	=
0,5 dm.	=
1 cm.	=

II.

20 cm.	= 1/5 m.
40 cm.	= 2/5 m.
4 dm.	= etc.
60 cm.	=
6 dm.	=
80 cm.	=
8 dm.	=
10 cm.	=
30 cm.	=
3 dm.	=
70 cm.	=
7 dm.	=
90 cm.	=
9 dm.	=

III.

25 cm.	= 1/4 m.
2,5 dm.	= 1/4 m.
75 cm.	= etc.
7,5 dm.	=
5 cm.	=
15 cm.	=
1,5 dm.	=
35 cm.	=
3,5 dm.	=
45 cm.	=
4,5 dm.	=
55 cm.	=
5,5 dm.	=
65 cm.	=
6,5 dm.	=
85 cm.	=
8,5 dm.	=
95 cm.	=
9,5 dm.	=

IV.

1,5 m.	= 1 1/2 m.
1,25 m.	= 1 1/4 m.
2,20 m.	=
2 m. 2 dm	= etc.
2,10 m.	=
2m. 10 cm	=
3 m. 1 dm	=
3,05 m.	=
3 m. 5 cm	=
4,01 m.	=
4 m. 1 cm	=
5,75 m.	=
6 m. 75 cm	=
7,4 dm	=
7 m. 4 dm	=
7 m 40 cm	=
8,6 m.	=
8m. 6 dm	=
9,80 m.	=
9m. 80 cm	=

V.

1 cm.	= 1/100 m.
2 cm.	= 2/100 m.
3 cm.	=

VI.

5,30 m.	= 5 3/10 m.
6 m. 7 dm.	=
7 m. 90 cm.	=

[1] Ces séries d'exercices d'application reproduites à l'hectographe sur des bandes de papier se prêtent à l'enseignement individuel.

5 cm.	=	10,75 m.	= 10 3/4 m.
9 cm.	=	10 m. 7 dm. 5 cm.	=
11 cm.	=	11,8 dm.	=
13 cm.	= 13/100 m.	12,85 m.	=
17 cm.	=	13,45 m.	=
23 cm.	=	15 m. 9 dm. 5 cm.	=
29 cm.	=	16,11 m.	=
37 cm.	=	17,27 m.	=
41 cm.	=	19,51 m.	=
57 cm.	=	25,83 m.	= 25 83/100 m.
67 cm.	=	31 m. 3 dm. 1 cm.	=
71 cm.	=	45,01 m.	=
87 cm.	=	51,07 m.	=
99 cm.	=		

VII.		VIII.	
3/4 m.	=	1 1/4 m.	=
4/5 m.	=	9 1/5 m.	=
7/10 m.	=	12 2/5 m.	=
3/20 m.	=	16 3/5 m.	=
13/20 m.	=	25 3/10 m.	=
19/20 m.	=	31 9/10 m.	=
		42 1/20 m.	=
17/20 m.	=	53 6/20 m.	=
3/100 m.	=	68 7/20 m.	=
		70 9/20 m.	=
		89 11/20 m,	=
19/100 m.	=	93 11/100 m.	=
91/100 m.	=	98 23/100 m.	=
457/1000 m.	=	99 53/100 m.	=
		108 67/100 m.	=
		157 83/100 m.	=
		290 139/1000 m.	=
		365 791/1000 m.	=
		481 17/50 m.	=
		520 17/40 m.	=

RECHERCHES SUR L'ORTHOGRAPHE D'USAGE *(fin)* [1]

Mots de Ve année.

(Enfants de 11 à 12 ans.)

Série A (moins de 50 %) : ascension asphyxie carie un fonds de terre hélice inhumation nickeler parcours à tâtons thorax trolley wattman.

Série B (de 50 à 59 %) : abcès bielle concurrent détonation embarcadère essieu être ébranché fouillis funérailles hydravion impotent nausée onguent palier piailler piqûre pus rembourrer tender vilebrequin.

[1] Voir *Educateur* nos 15, 16, 17 et 21.

Série C (de 60 à 69 %) : acquitter agrafe ample ampoule apercevoir artichaut bazar boîte bouilloire camphre cannelle cartilage céleri cep chômer chou-fleur clopin-clopant coke convoi cotonnade cylindre démangeaison dépecer échoppe entonnoir estime étau excellent excursion ganse gerçure haleine hangar harnacher hoquet incisive infect inflammation inhabitable jeu de dames lest linceul mat métairie mors obsèques odoriférant perclus plâtras pli polichinelle pompon porte-parapluies pouls à reculons rêne réseau roulis sérum sourire stérile succession tangage taux terreau théière tripe vaciller véreux vétéran,

Série D (de 70 à 79 %) : accoster accroc âcre avoir affaire à âge mûr agenda alcali amonceler anis appétissant arome artériel associé baignoire bâillement barboter beige blet bonbonne bougeoir bourrache boyau brancard cahot cane caoutchouc carrossable cerf-volant chaufferette chevreau chiffonné chiquenaude chope civière clos colin-maillard collection coloris comestible commandant congé contact contremaître courir crêpu culture physique cumin débarras dégât démolition désordonné écrin égouttoir emboîter emprunt emprunter enflammer entamer escabeau esquif fébrile fécond fêlé de fond en comble forêt frauder fripé frôler furoncle goitre gond grelotter guêtre guimauve hachoir hausser hérissé hocher incinération intérêt iode jeu de hasard jeu de cartes levier ligament lopin de terre loup lumignon manœuvre marchepied mets moite molaire mou mourir myrtille nougat onéreux oppression opticien paillasson panaris passeport patente pêne percer pilier plate-forme poêle poids pommelé portefeuille portemonnaie quartier ragoût rainure raisonner réception refléter régate reine-claude relâcher répandre ricin rogner rugueux savate semis sillonner siphon sobriété souricière suffocation taffetas tamponner tanner tanneur taxi tisserand tissu torticolis urne velours vis vomissement.

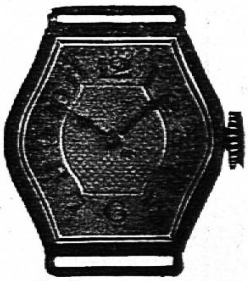
Série E (de 80 à 89 %) : abaisser accélérer affranchir aller comme un gant anneau appareiller arche arrêt artère assommer assourdissant attiser attitude attraper avidité bac balafre balançoire ballot banane barrière bât batterie battue baume beignet bélier benzine bésicles blême boucle d'oreilles boue bouillir bouillon bourrade boussole breloque breuvage buanderie câble cache-pot cadenas caleçon canevas canine cantonnier caqueter caramel carrossier centenaire cerfeuil cerveau chair chambre à air chandelier charrette châtaigne chatouiller chaudron chaume cil cimenter cligner coing au comptant concierge congédier consommation copeau coquelicot côtelette coucher à la dure coup d'œil courroie coutil crampe créancier crémation date décider décombres décousu défaillance défait dégueniller délayer se dépêcher détaler détritus devanture diamant digestion dirigeable dissimuler douane eau-de-vie éclopé écrou écuelle effiler emballer embarcation embaucher embellir embouchure embrocner émerger emménager emmener emplâtre emplette empoigner empoisonnement s'endetter enflure engin enjamber ensevelissement s'entraîner envelopper envers épaté épier escompter essayer essence étalage étape étendage étrier évanouissement express façonner facturer fanal faneur faucille faufiler figuier fil à plomb filandreux flairer flanc foncer fossette fougueux fourré fracas frêle futaille gaffe gaspiller génisse gigot goût goutte n'y voir goutte gouvernail gramophone gratin grêle grincement guenille guéridon guérite hacher haillon halle hardes hériter hublot hutte impraticable incommoder

ingénieur injection inodore s'installer intestin inusable japper jus lande larme laurier lentille levain lilas lorgner macaroni major manier maraîcher masure môle morsure mûre murer narine naval se nourrir nourrissant obscurité oculiste odorant opaque ordonnance ornière oseille palissade palpitation panneau panser papier peint parure passe-partout passoire pâté jeu de patience pâteux pêle-mêle pelle pétulant phare pharmacien piétiner pigeonnier placard plâtrier pleur plombier pneumonie pneu poinçon poing porte-manteau poulailler poupe pourceau pourrir prêt profession proie propriété qualité quantité quinine quittance raboter radieux rafraîchissant rampe ramper rapiécer râteler rayonner rébus rêche regain réglisse rente représentant restaurer rire aux éclats rissole rognon rôle rôtir rouleau rucher saler salière sangle sangloter sautoir seigle semence sensation sépulture sillage ski sol solvable soufflet sourcil sous-marin taillis talonner tan targette teint tendon tennis terre arable tisonner tonnelle toque tournevis trafiquer se traîner trait trajet transparent tremper tressaillir tricoter tricoteuse truelle ustensile valve variole veineux velouté ventilateur ventouse vermoulu verrue vibrant vieillard vieillesse vieillir vigie villa.

Série F (de 90 à 100 %) : abricotier absorber accompagner accrocher accusé administrer adversaire aération aéroplane affaire affranchissement la fleur de l'âge la force de l'âge agrandir aigre aigreur ajuster alcool aller allonger amidon âpre arbitre architecte arranger asperge aspirer assortiment astiquer attaque auberge ange avantageux aveugler balance balayage balayer balle bander banque banquet banquette barbu bâtiment bêche beugler bible binocle bis blanchâtre blanchir blanchisseuse bloquer bluet boire bois boiserie borgne bosquet bouée bouffant boulon bourbier bourse bousculer boutonnière brasserie bretelle brioche briquette broderie brodeuse broyer broyeur buffet buvable buvette cabriole cachet cafetière cambrer capital capuchon carcasse cardon carrière cataplasme cervelle champion chanceler chandelle change chardon charmille charnière charpentier charron chausser chausson chèque chevelu chevelure chevron chiche chicorée chute clairière classeur cloison coffret cognac coiffe colporteur combustible compte concombre conduire confiserie conserve conserver console contagion contourner contracter contrefort convive copieux coquet cornichon corsage corvée couche coudre coupe courbature couturière couver couvert couvreur craquement cravache crépitement cresson croisière croissant croquer à belles dents croquet cueillir cuivrer cultiver cure débitant débiter débiteur déblayer déboiser décamper défricher dégraisser dégringoler déguisement délabré déménager démoder démolir dentifrice dépister déplacer descendre dessert destinataire détacher détailler dévier devinette devoir dindon se diriger vers disloqué disposer distribution dogue domaine domestique domicile domino dormir sur les deux oreilles dormir à poings fermés douche doyen dragée dresser l'oreille dressoir droguiste ébéniste éblouissant échange échantillon écharpe échouer éclairage écorcher écosser édifice édredon élancé élastique s'éloigner émietter émigrer émousser empeigne empesé empesté emplacement encaissé endroit s'enfoncer engrenage enseigne enterrement entrailles entrepreneur épaulette éperon épice épinard épuisement équipe escalader escale escompte essuyer estropié éternuer étincelant étouffement étouffer s'évader évaluer évier expéditeur expédition

expirer explosion exportation façade face faire fortune faire signe fauve fendre fenil feston figue filature filet fileuse filtrer fin financier fissure fixer flamber fléchir fluet fonction fonctionner bonbons fondants fondre forestier formulaire fortifier fossoyer fouetter foulard fouler fournisseur fourniture foyer fracture framboise franchir frire frisé friture froment fronton frottoir fruitier funèbre futaine gage gagner galette gambade gambader garage garantie garde-manger gardien gâté géant gérant gesticuler gibier glacière glaneuse glissade glouton gloutonnerie gluant gorge gorgée goulu gourmandise graisser grange griller groseille gymnastique habillement halte se hâter herboriste heurter jeune homme honneurs hotte houille imperméable impétueux importation s'incliner incolore indisposé indisposition infernal invalide inventaire ivresse ivrogne jaquette jet d'eau jeu d'adresse journalier jument labeur lampion latte lavage lavoir lieu lingère liqueur lisière literie livide livraison logis longer loyer lucarne lustre maigrir maillot maladroit malaise manchon manifestation manuel marchander marque marquise marron masser massif mastiquer mauve mécanicien mèche médaillon médicament médicinal mélasse mener à menu menuisier mercerie meringue ménagère mettre en marche meule meute migraine mine mineur mirer mitaine mitron mobile modique modiste moissonneur montant monter monture morceler mordre mort mortuaire faire la moue moulinet mugir muscle musculaire muselière être en nage nain navet néflier nerveuse nettoyage niveau d'eau notaire nuque objet occupation offrir opérer orange ordure oreillons orge ornement ourlet pain palais pâlir palpiter panaché parachute parterre passage à niveau passager passerelle pâtisserie pâturage paume paupière pavé pavillon peler pelouse peluche pénétrer pénible péniche percale persil pétiller phonographe pilote pince pioche piquant pirouette piston pivot plantation planter plaque tournante pleurnicher plisser plonger ployer plumeau poignet poitrine porcherie portière poste posture potable poudre poulain poulie pourri praline précipiter préserver presser pressoir primeur prodigue producteur proue prunelle purée purgatif raboteux rafraîchissement rajeunir ramonage rapide raser rebrousser chemin rechute réclame recoin récurer régal regard régime remblayer rembourser remise remorqueur remuant renouveler réparation repasseuse répercuter repriser réservoir résider respiration ressentir ressort restituer retoucher rétribuer retrouss revenir bredouille ricochet ride rire river rivet rie rouage roucouler rougir rumeur ruminant rural saisir sanglot sarcler savetier saveur savon savoureux scarlatine seau sécateur seille séjour semailles senteur sentir serge seringue seuil siège sieste solde sonde songe souche souffrir soulager soupirer suivre surnager survoler tailler taloche tamiser tapisserie tard tarif tarte tempe tenancier tenture terne terrasse terrassier tesson timon tinter toilette tombereau tonnelier tour tourbe tournant tournée tourner tournoyer train transplanter traversin trébucher trèfle trinquer triturer truie tumeur tunique vaccin valeur vanille vareuse vaseline vendanger venir aller ventre à terre verdâtre verni vernir vertige vestibule viaduc vignoble visière vitrier vivre volaille volant vol-au-vent vorace vue.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.



Horlogerie de Précision

Bijouterie fine Montres en tous genres et Longines, etc. **Orfèvrerie**
Réparations soignées. Prix modérés. **argent et argenté.**
Belle exposition de régulateurs.
Alliances en tous genres, gravure gratuite.

E. MEYLAN-REGAMEY

11, RUE NEUVE, 11 LAUSANNE TÉLÉPHONE 23.809

10 % d'escompte aux membres du Corps enseignant.
o o Tous les prix marqués en chiffres connus. o o

800 m. s. m. **HERISAU** App. A. Rh.

INSTITUT VOGEL POUR JEUNES FILLES
Excellente école. — Etude approfondie de l'allemand. Petites classes. Education soignée. Soins maternels. Climat salubre.

INSTITUT DE JEUNES GENS, STEINEGG
Ecole primaire et secondaire sous le contrôle de l'Etat. La meilleure occasion pour apprendre l'allemand. - Prospectus par le directeur Karl SCHMID.

PIANOS

Avenue du Théâtre et Rue de la Paix

MAISON CZAPEK

Fournis du Conservatoire

PAPETERIE

PAYOT

15, RUE SAINT-FRANÇOIS
(sous les locaux de la librairie)

TOUS ARTICLES DE PAPETERIE

Complet depuis
Fr. 98.—
4 pièces
Manteaux d'hiver
Fr. 98.—

OCH
FRÈRES
SPORT. LAUSANNE

Exercices de rédaction

à l'usage des Ecoles primaires et des Cours complémentaires, par A. Wicht

1er volume : 200 descriptions, 100 narrations (plans et développements)
2e volume : 200 lettres, 60 dissertations, 12 dialogues, 99 sujets divers (plans et développements)

Chaque volume : **Fr. 2.80** **LIBRAIRIE MEYER, FRIBOURG**

Ces deux livres ont simplifié mes leçons et m'ont fait gagner beaucoup de temps. Un instituteur.

POUR TOUT

ce qui concerne la publicité dans l'Educateur et le Bulletin Corporatif, s'adresser à la Soc. anon

PUBLICITAS

RUE PICHARD 13 LAUSANNE

Imprimeries Réunies S. A., Lausanne — Librairie Payot & Cie éditeurs responsables.

LAUSANNE, 5 décembre 1931 LXVIIme ANNÉE — N° 23

L'ÉDUCATEUR

ORGANE

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

ET DE L'INSTITUT J. J. ROUSSEAU

PARAIT TOUS LES 15 JOURS, LE SAMEDI

RÉDACTEURS :

PIERRE BOVET — Florissant, 47, Genève

ALBERT ROCHAT — Cully

COMITÉ DE RÉDACTION :

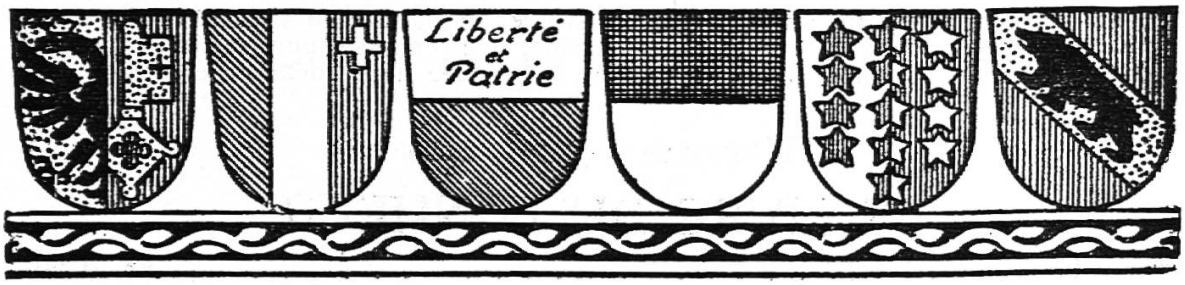
J. TISSOT, Lausanne — H.-L. GÉDET, Neuchâtel.

J. MERTENAT, Delémont — H. BAUMARD, Genthod.

LIBRAIRIE PAYOT & Cie

LAUSANNE - GENÈVE - NEUCHATEL

VEVEY - MONTREUX - BERNE - BALE



ABONNEMENTS : Suisse, fr. 8. Etranger, fr. 10. Avec *Bulletin Corporatif*, Suisse, fr. 10, Etranger, fr. 15.
Gérance de l'*Educateur* : LIBRAIRIE PAYOT et Cie. Compte de chèques postaux II. 125 Joindre 30 cent. à toute demande de changement d'adresse. Pour les annonces, s'adresser à PUBLICITAS S. A., Lausanne, et à ses succursales.
SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

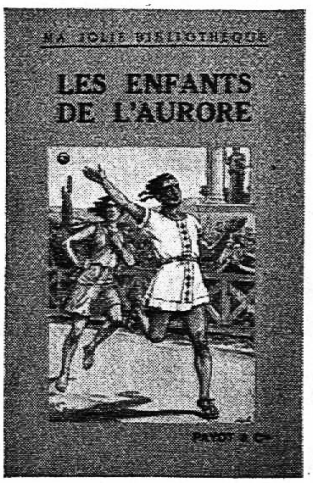
LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne - Genève - Neuchâtel - Vevey - Montreux - Berne - Bâle

ÉTRENNES POUR LA JEUNESSE

BUCKLEY (E. F.)

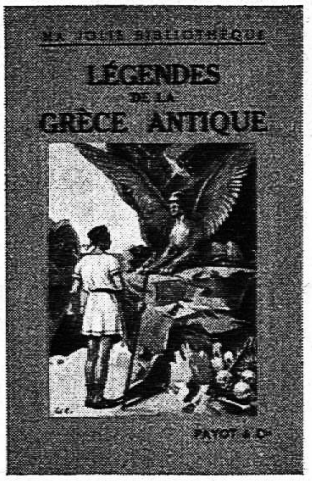
LES ENFANTS DE L'AURORE
LÉGENDES DE LA GRÈCE ANTIQUE



2 volumes in-16 illustrés, reliés toile ; chaque volume . Fr. 4.—

On trouve dans ces beaux récits le souvenir encore vivant des plus vieilles croyances de l'humanité, le mystère, le merveilleux et une fraîcheur d'impressions délicieuse. Ce sont d'admirables contes de fées qui contribuent à répandre et à fortifier le goût de l'antiquité hellénique.

Ces volumes, qui contiennent quelques-uns des beaux récits qui ont ému ou charmé l'imagination de la Grèce antique, sont parmi les meilleures étrennes à offrir cette année.



CORBAZ (L.)

CŒURS D'ENFANTS ET CŒURS DE BÊTES

Un volume in-16 illustré, relié toile . . . . . Fr. 4.—

Le titre est suggestif : l'auteur nous entraîne dans le monde des petits et dans celui des bêtes, si proches l'un de l'autre. Comme presque tous les enfants aiment les animaux ces histoires simples et charmantes sont parmi celles que les petits lecteurs préfèrent.

GAGNEBIN (Mme S.)

UNE TROUVAILLE

Un volume in-16, broché, Fr. 3.— ; relié toile . . . . . Fr. 4.—

La réimpression d'un des meilleurs livres de Mme Gagnebin sera accueillie avec joie ; il se dégage de cette nouvelle, un charme, une jeunesse, une fraîcheur que les années n'ont pu entamer. C'est une lecture imprégnée d'une délicate émotion.

HOFFMANN (Mme Ad.)

LE LIVRE DU BONHEUR

Un volume in-16, broché . . . . . Fr. 3.50

Le «Livre du bonheur» répond à un besoin ; il expose à l'intention des jeunes ce qu'il est nécessaire de connaître pour accomplir la tâche humaine. Il chante la beauté de l'amour pur, même passionné, les joies intenses et durables s'épanouissant au foyer, créant la famille, emplissant le cœur et la vie.